

Alain de Libera

Destructionis destructio (suite)
Existence et vérité

Cours du 19 mars 2018



Catégories, chap. 2, 1a20 sq. + trad. Boèce

τῶν ὄντων τὰ μὲν καθ' ὑποκειμένου τινὸς λέγεται, ἐν ὑποκειμένῳ δὲ οὐδενί ἐστιν, οἷον ἄνθρωπος καθ' ὑποκειμένου μὲν λέγεται τοῦ τινὸς ἀνθρώπου, ἐν ὑποκειμένῳ δὲ οὐδενί ἐστιν.

Eorum quae sunt alia de subiecto quodam dicuntur, in subiecto vero nullo sunt, ut homo de subiecto quidem dicitur aliquo homine, in subiecto vero nullo est;

τὰ δὲ ἐν ὑποκειμένῳ μὲν ἐστὶ, καθ' ὑποκειμένου δὲ οὐδενὸς λέγεται, ..., οἷον ἢ τις γραμματικὴ ἐν ὑποκειμένῳ μὲν ἐστὶ τῇ ψυχῇ, καθ' ὑποκειμένου δὲ οὐδενὸς λέγεται, καὶ τὸ τί λευκὸν ἐν ὑποκειμένῳ μὲν ἐστὶ τῷ σώματι, ἅπαν γὰρ χρῶμα ἐν σώματι, **καθ' ὑποκειμένου δὲ οὐδενὸς λέγεται.**

alia autem in subiecto quidem sunt, de subiecto vero nullo dicuntur ..., ut quaedam grammatica in subiecto quidem est in anima, **de subiecto vero nullo dicitur**, et quoddam album in subiecto est in corpore (omnis enim color in corpore est);

τὰ δὲ καθ' ὑποκειμένου τε λέγεται καὶ ἐν ὑποκειμένῳ ἐστίν, οἷον ἢ ἐπιστήμη ἐν ὑποκειμένῳ μὲν ἐστὶ τῇ ψυχῇ, καθ' ὑποκειμένου δὲ λέγεται τῆς γραμματικῆς.

alia vero et de subiecto dicuntur et in subiecto sunt, ut scientia in subiecto quidem est in anima, de subiecto vero dicitur de grammatica;

τὰ δὲ οὔτε ἐν ὑποκειμένῳ ἐστὶν οὔτε καθ' ὑποκειμένου λέγεται, οἷον ὁ τις ἄνθρωπος ἢ ὁ τις ἵππος, οὐδὲν γὰρ τῶν τοιούτων οὔτε ἐν ὑποκειμένῳ ἐστὶν οὔτε καθ' ὑποκειμένου λέγεται.

alia vero neque in subiecto sunt neque de subiecto dicuntur, ut aliquis homo vel aliquis equus; nihil enim horum neque in subiecto est neque de subiecto dicitur.

KU: καθ' ὑποκειμένου λέγεσθαι (dici de subiecto)

EU: ἐν ὑποκειμένῳ εἶναι (esse in subiecto)

$KU(y, x) =_{df}$ (le nom de y est dit de x) et (le *logos* de y est dit de x).

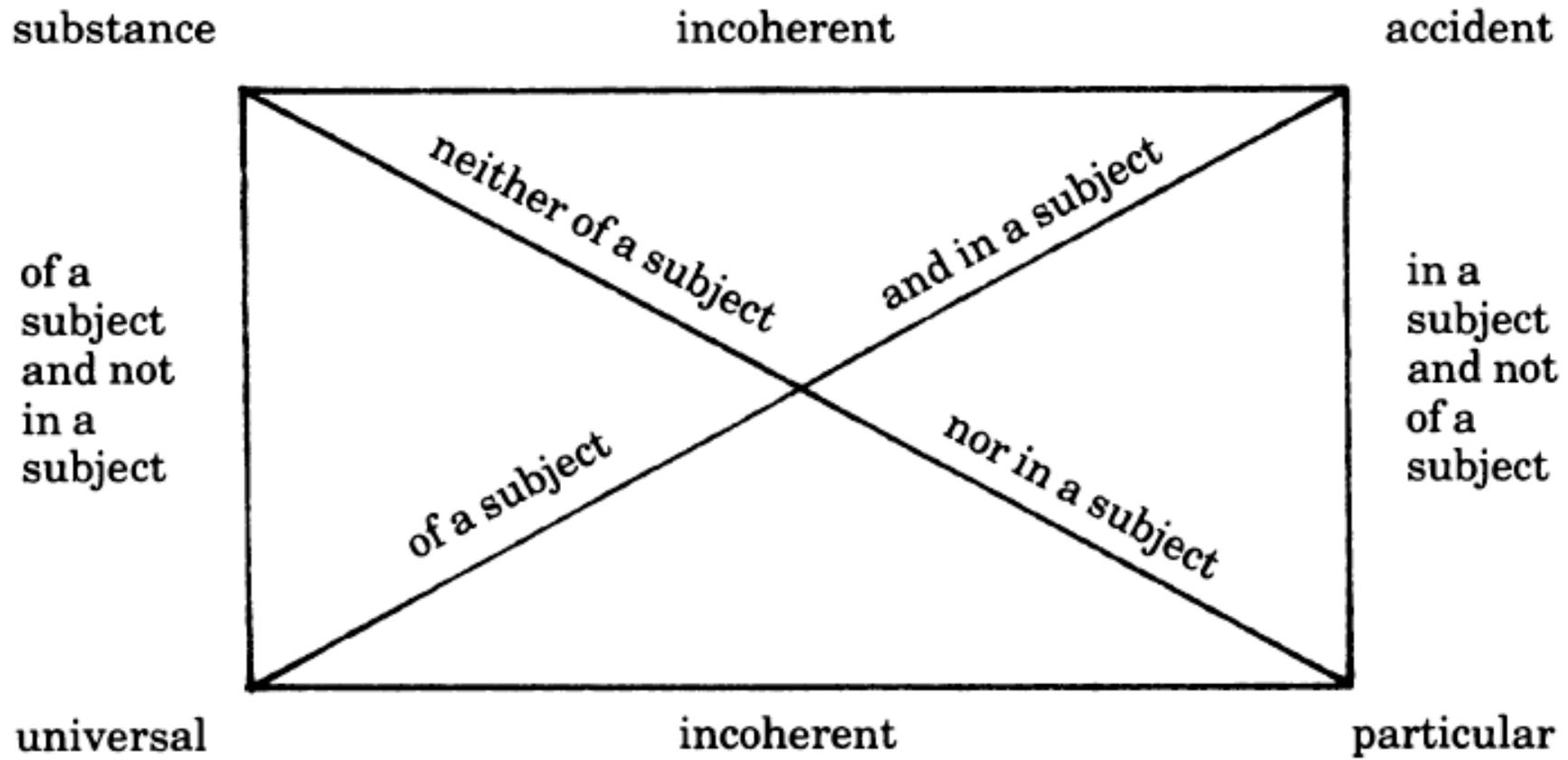
$EU(y, x) =_{df}$ (y appartient à x) et (y n'est pas une partie de x) et (il est impossible pour y d'être séparément de x) et (le nom de y est quelquefois dit de x) et (le *logos* de y n'est jamais dit de x)

(d'après **I. Angelelli**, *Études sur Frege et la philosophie traditionnelle*, trad. J.-F. Courtine, A. de Libera, J.-B. Rauzy et J. Schmutz, Paris, Vrin, 2007)

Les quatre sortes d'êtres

KU (dit d'un sujet)	EU (dans un sujet)	
OUI	OUI	Accident universel: science
NON	OUI	Accident particulier: blanc
OUI	NON	Substance universelle: homme, bœuf, animal
NON	NON	Substance première: Socrate

Le « carré » ontologique



Homonymes, synonymes, paronymes (trad. F. Ildefonse & J. Lallot, 2002)

On dit **homonymes** les items qui n'ont de commun qu'*un* nom, tandis que l'énoncé de l'essence, correspondant au nom, est différent, par exemple on dit *zôion* à la fois de l'homme et du portrait ; [on les dit homonymes] car ils n'ont de commun qu'*un* nom, tandis que l'énoncé de l'essence, correspondant au nom, est différent : si en effet on doit donner [la définition] de ce que c'est, pour chacun d'eux, d'être *zôion*, on donnera pour chacun une définition propre.

On dit **synonymes** les items qui ont *le* nom en commun, et dont l'énoncé de l'essence, correspondant au nom, est le même, par exemple [on dit] *zôion* [être animé] pour l'homme et pour le bœuf ; [on les dits synonymes] car on les appelle tous les deux du commun nom de *zôion* et l'énoncé de l'essence, correspondant au nom, est le même. Si en effet on doit donner la définition de chacun d'eux, de ce que c'est, pour chacun d'eux, d'être *zôion*, on donnera la même définition

On dit **paronymes** les items qui tirent d'un [autre], par différenciation flexionnelle [**ptôsis**], une appellation en rapport avec son nom, par exemple de grammaire [on a tiré] *grammairien*, et de courage *courageux* (οἶον ἀπὸ τῆς γραμματικῆς ὁ γραμματικὸς καὶ ἀπὸ τῆς ἀνδρείας ὁ ἀνδρεῖος)

KU et EU: les deux sortes de prédication



KU : καθ' ὑποκειμένου
λέγεσθαι

Y « est dit de » X

Y est prédiqué de X « comme
d'un sujet »

Y se prédique de X *in substantia*

Y se prédique de X *in eo quod
quid sit*

Y se prédique de X συνωνύμως

EU : ἐν ὑποκειμένῳ εἶναι

Y « est dans » X

Y est prédiqué de X « comme
dans un sujet »

Y se prédique de X *secundum
accidens*

Y ne se prédique pas de X *in eo
quod quid sit*

Y se prédique de X παρωνύμως



Prédication univoque (essentielle, synonymique) et **prédication dénominative** (paronymique, accidentelle, dérivée)

Avicenne, *Logica*: Praedicatio autem fit duobus modis. Et aut univoce, sicut hoc quod dicimus quod Socrates est homo : homo enim praedicatur de Socrate vere et univoce ; aut **dénominate**, ut albedo de homine : dicitur enim homo albus et habens albedinem nec dicitur esse albedo.

Aristote, *Topiques*, II, 2, 109b 4-8 (trad. Brunschwig): l'attribution d'un genre à son espèce ne se fait jamais sous une **forme dérivée** : les genres se prédisent toujours de manière univoque à leurs espèces, puisque les espèces admettent à la fois le nom et la définition de leur genre

IZZ & HAZZ: attribution synonymique (DIT D'UN) et attribution paronymique (DANS UN)

S IZZ P

- Sujet et prédicat sont dans la même catégorie
- le prédicat dit ce que le sujet est
- sujet et prédicat sont **synonymes**
- tout ce qui est DIT du prédicat est DIT du sujet
- la définition du prédicat s'applique au sujet

.

S HAZZ P

- Sujet et prédicat ne sont pas dans la même catégorie
- le prédicat dit ce que le sujet a
- sujet et prédicat sont **paronymes**
- ce qui est DIT du prédicat ne peut être DIT du sujet
- la définition du prédicat ne s'applique pas au sujet

.

PH 16b9-10 : ce que l'on pourrait/devrait traduire

... καὶ ἀεὶ τῶν ὑπαρχόντων σημείον ἐστίν,

... de plus il [le verbe] est toujours le signe de ce qui appartient

οἷον τῶν καθ' ὑποκειμένου

– comme **ce qui est dit d'un sujet**

PH 17a26-31 : affirmation et négation

Et puisqu'il est possible d'affirmer [d'énoncer!] **ce qui appartient** à une chose (τὸ ὑπάρχον ἀποφαίνεσθαι) comme ne lui appartenant pas [ὡς μὴ ὑπάρχον], **ce qui ne lui appartient pas** comme lui appartenant [καὶ τὸ μὴ ὑπάρχον ὡς ὑπάρχον], **ce qui lui appartient** comme lui appartenant [καὶ τὸ ὑπάρχον ὡς ὑπάρχον], **ce qui ne lui appartient pas** comme ne lui appartenant pas [τὸ μὴ ὑπάρχον ὡς μὴ ὑπάρχον], et qu'on le peut également suivant les temps qui se trouvent en dehors du moment présent, tout ce qu'on a affirmé il sera possible de le nier, et tout ce qu'on a nié de l'affirmer.

Quoniam autem est enuntiare et **quod est** non esse et **quod non est** esse et **quod est** esse et **quod non est** non esse, et circa ea extrinsecus praesentis temporis similiter omne contingit quod quis affirmaverit negare et quod quis negaverit affirmare

Il est par suite évident qu'à toute affirmation répond une négation opposée, et à toute négation une affirmation.

Appartenance et existence : le double sens d'huparkhein

John Dillon, pour Dexippe sur les *Catégories* traduit : *huparkhein* par *exist* et *huparxis* par *existence*. S. Marc Cohen & G. Matthews, pour Ammonius, traduisent *huparkhein* par *belong*, mais aussi deux fois par *to be*, et une fois par *exist* – réservant *exist independently* à *huphistanai*, et *existence* à *hupostasis*. Dans la traduction Sarah Broadie de Philoppon sur la *Physique* : *huparkhein* est rendu par *to be there, be real, exist, obtain, occur, belong to* – soit **la totalité du vocabulaire de l'ontologie des Commentateurs, reprise par les Pères grecs** ; *huparxis* : *existence, obtaining, existential grounding* ; *huphistanai* : *to subsist, be there* ; *hupostasis* : *reality, existence* – *hupokeimenon* : *substrate, subject* (Philoponus, *On Aristotle Physics* 4.10-14). Michael Share dans la traduction de Philopon *Contre Proclus* a : *huparkein* : *to be, to be associated with, to be present, to be the case, to consist, to belong, to last, to occur, etc.* *huphistanai* : (forme transitive) *to bring into existence*, (forme intransitive): *to be, to come into existence, to derive existence, to have existence* (Philoponus, *Against Proclus On the Eternity of the World* 6-8). Ian Mueller dans Simplicius donne pour *huparkhein* : **to belong, to exist** – les deux sens entre lesquels balance la traduction boécienne de la combinatoire du Peri Hermeneias (Simplicius: *On Aristotle On the Heavens* 3.1-7). Enfin, s'agissant d'Alexandre, E.W. Dooley traduit *huparkhein* par *exist, belong (to)* ou *inhere (in), exist in (enuparkhein)* – distinguant *existence* pour *huparxis* et *actual existence* pour *hupostasis* (Alexander of Aphrodisias, *On Aristotle Metaphysics* 5)

Ne pas *frustrer la contradiction*: contre les sophistes

καὶ ἔστω ἀντίφασις τοῦτο, κατάφασις καὶ ἀπόφασις αἱ ἀντικείμεναι. λέγω δὲ ἀντικεῖσθαι τὴν **τοῦ αὐτοῦ κατὰ τοῦ αὐτοῦ**, — μὴ **ὁμωνύμως** δέ, καὶ ὅσα ἄλλα τῶν τοιούτων προσδιορίζομεθα πρὸς **τὰς σοφιστικὰς ἐνοχλήσει**

Et sit hoc contradictio, affirmatio et negatio oppositae; dico autem opponi **eiusdem de eodem**, **aequivoce** caetera talium determinamus contra **sophisticas importunitates**.

We will call such a pair of propositions a pair of contradictories. Those positive and negative propositions are said to be contradictory which have **the same subject and predicate**. The identity of subject and of predicate must not be '**equivocal**'. Indeed there are definitive qualifications besides this, which we make to meet **the casuistries of sophists**.

Où est le vrai ? La réponse de Thomas d'Aquin

Dicitur autem **in enunciatione** esse verum vel falsum sicut in signo intellectus veri vel falsi ; set sicut in subiecto est verum vel falsum **in mente**, ut dicitur in VI Metaphisice, **in re** autem sicut in causa, quia, ut dicitur in libro Predicamentorum, *eo quod res est vel non est, dicitur oratio vera vel falsa.*

Expositio libri Peryermenias, I, 7 [sur PH 17a2-7]; Gauthier, 36: 41-47

Trois réponses: deux triangles, trois œuvres

Deux triangles se superposent ici :

1) celui des mots, des voix, ici l'énonciation, autrement dit le discours extérieur, oral ; des concepts, ici l'esprit, la mens ; et des choses,

2) celui du signe, du sujet, et de la cause

L'articulation des deux triades permet de poser les trois locations :

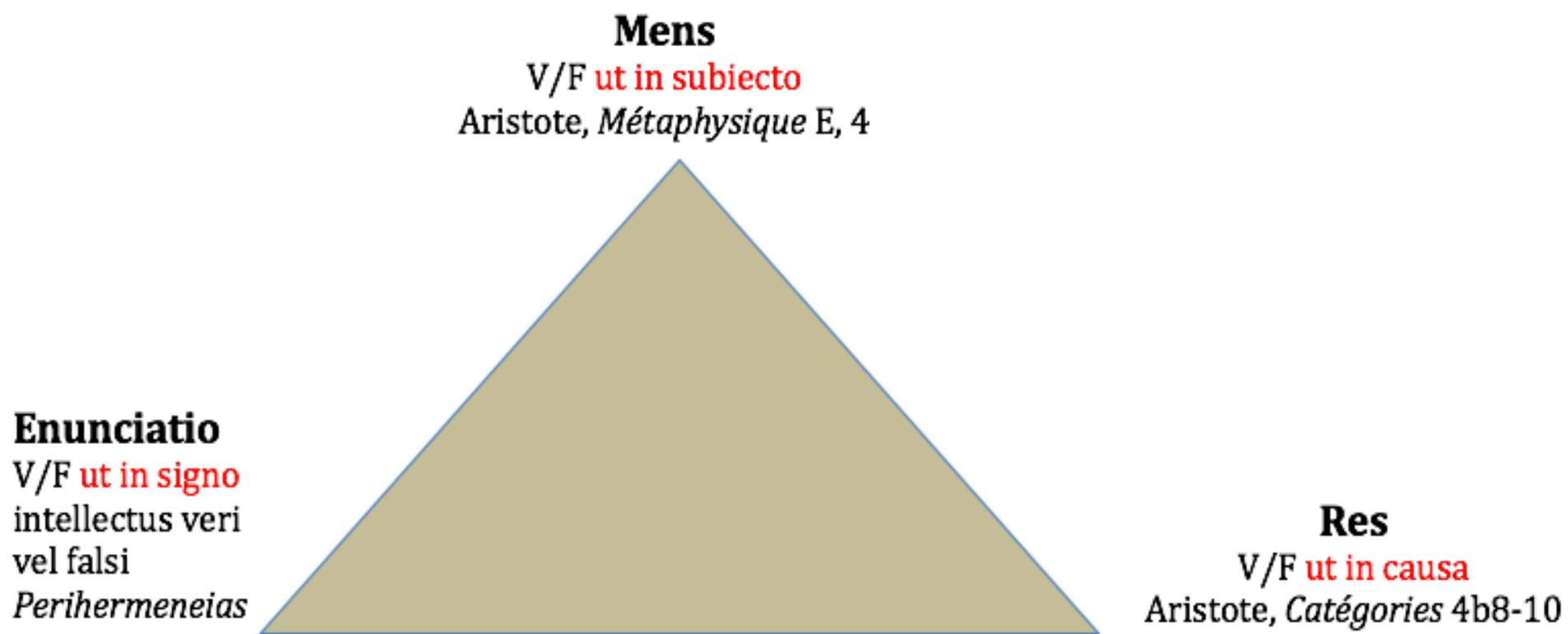
a) – Le vrai et le faux sont dans l'énonciation comme dans le signe de l'intellection [pensée, intellect] du vrai et du faux

b) – dans l'esprit comme un sujet

c) – dans la chose comme dans leur cause

à ces trois locations correspondent trois modes d'être : a) sémantiquement ; b) subjectivement ; c) causalement

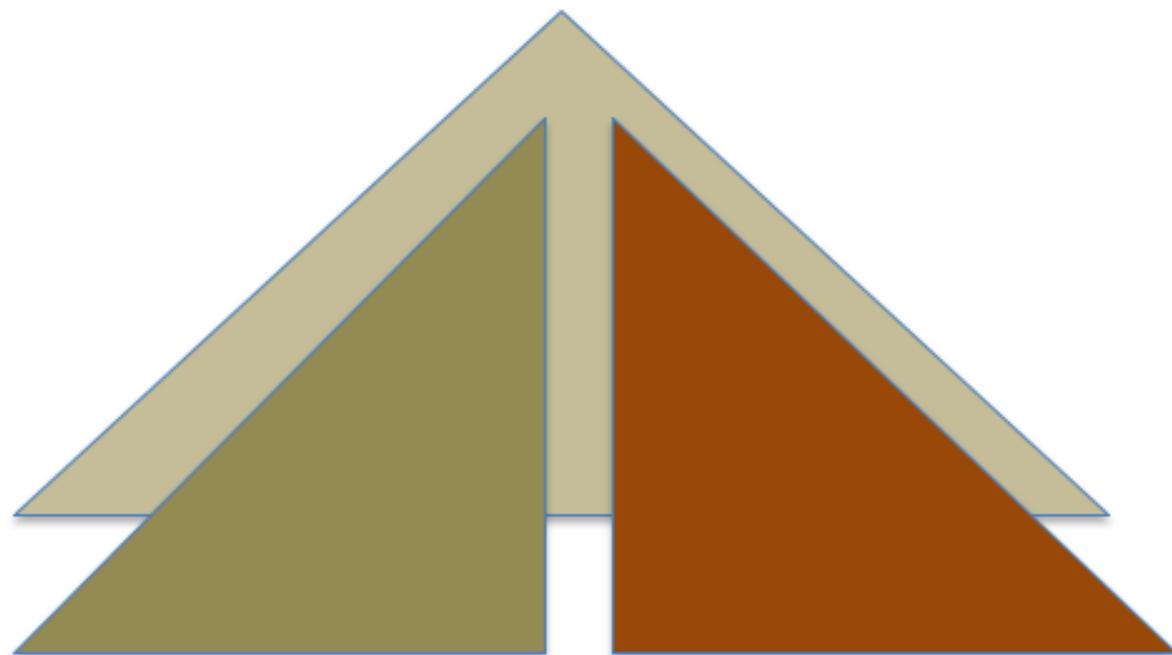
Pour ces deux derniers modes – subjectif et causal – qui ne sont pas dans le *skopos* du PH, Thomas renvoie à la *Métaphysique* et aux *Catégories*.



Les trois lieux du vrai et du faux selon Thomas d'Aquin

Tb Noêmata
V/F **ut in subiecto**
Aristote, E, 4

Ta Phônai
V/F **ut in signo**
Thomas
Aristote, Γ 7



Tc Pragmata
V/F **ut in causa**
Thomas
Aristote, Θ 10

Vérité

||

Réalité

Aristote, Ammonius et la question du porteur de vérité (*truthbearer*)

In his commentary on Aristotle's *de Interpretatione* **Ammonius** asks 'among which of the things that are in any way one should look for truth and falsehood' (17, 29–30). In Aristotle's works there is no formulation of this or of an equivalent question. So, there is a case for **doubting that Aristotle ever addressed the problem of what items are bearers of truth or falsehood**. However, even if **Aristotle** never addressed this problem, it is still worthwhile considering **what the items are which Aristotle does in fact speak of as true or false**

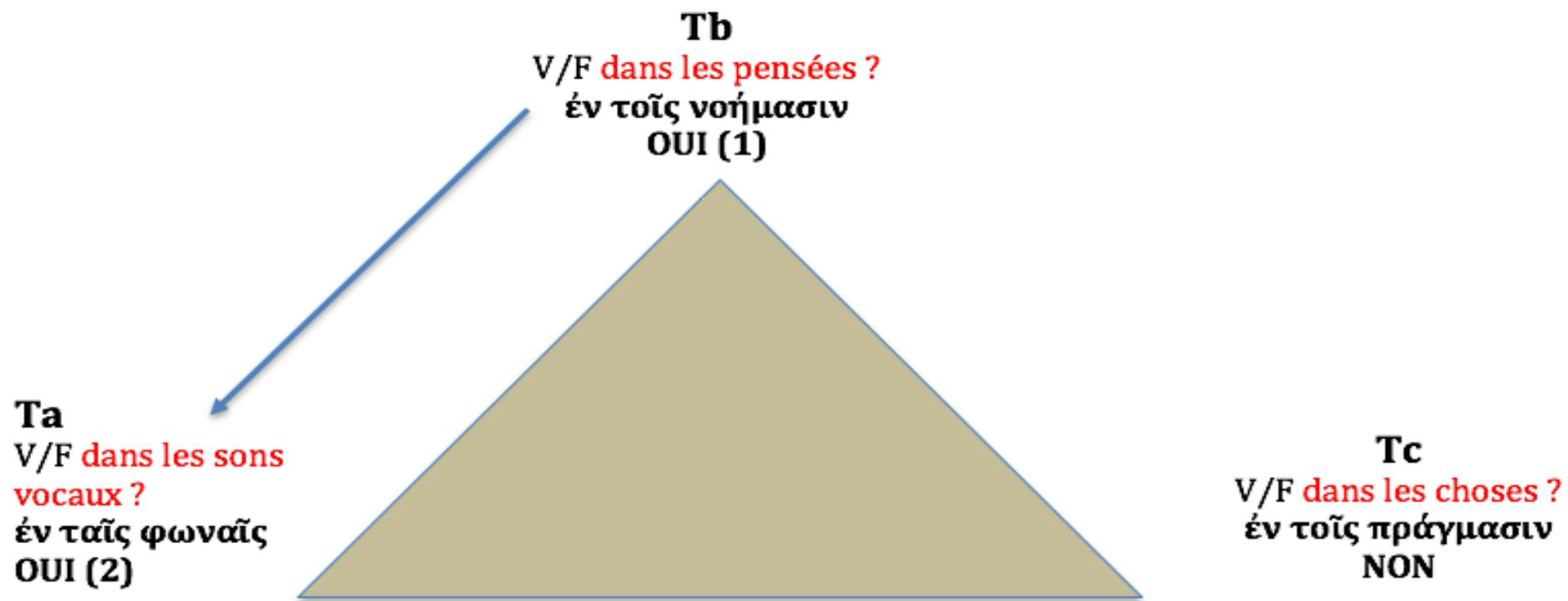
Paolo Crivelli, *Aristotle on Truth*, CUP, 2004, p. 45.

Ammonius : où chercher le vrai et le faux ?

Voilà donc ce qu' Aristote nous apprendra dans le passage considéré, où il se pose plus particulièrement la question suivante: **dans laquelle de ces entités faut-il chercher vérité et fausseté?** (ἐν τίσι τῶν ὀπωσοῦν ὄντων κρῆ ζητεῖν τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ψεῦδος). Pour y répondre, nous examinerons s'il faut la chercher **dans les choses, les pensées ou les sons vocaux; dans deux d'entre eux? dans tous** (ἐν τοῖς πράγμασιν ἢ ἐν τοῖς νοήμασιν ἢ ἐν ταῖς φωναῖς ἢ ἐν δύο τισὶ τούτων ἢ καὶ ἐν πᾶσι) ? si c'est dans les sons vocaux qu'il faut la chercher, dans lesquels: {18} dans les noms et les verbes ou plutôt dans les énoncés qui en sont constitués (ἢ τοῖς ἐκ τούτων συγκείμενοις λόγοις) ?

Or on déterminera que si les noms et les verbes sont des vocables isolés, qui ne signifient ni vérité ni fausseté — comme nous le lisons **dans le préambule des Catégories** — , ce n'est que **dans l'énoncé déclaratif** obtenu par leur combinaison que l'on a affaire à la vérité ou à la fausseté (περὶ δὲ τὸν ἐκ τῆς συμπλοκῆς αὐτῶν ἀποτελούμενον ἀποφαντικὸν λόγον θεωρεῖται τό τε ἀληθὲς καὶ τὸ ψεῦδος); on verra aussi que vérité et fausseté s'observent **dans les pensées** (περὶ τὰ νοήματα θεωρεῖται) en tant qu'elles sont antérieures aux sons vocaux, parce qu'elles en sont les causes (αἷτια). En effet, certaines pensées sont simples, celles qui sont signifiées par les vocables isolés : elles ne sont susceptibles ni de vérité, ni de fausseté; d'autres sont composées, celles qui concernent les choses composées et qui, par combinaison des vocables isolés, sont susceptibles de recevoir vérité ou fausseté. Enfin, l'on ne saurait faire en outre l'hypothèse d'une vérité et d'une fausseté inhérentes aux **choses prises en elles-mêmes**, même aux choses composées

Commentaire du Peri Hermeneias, *Préambule* et chap. I-V, trad. Lallot & Ildefonse, *Archives et documents de la SHESL*, Seconde série, n°7, 1992, p. 21.



Les lieux du vrai et du faux selon Ammonius

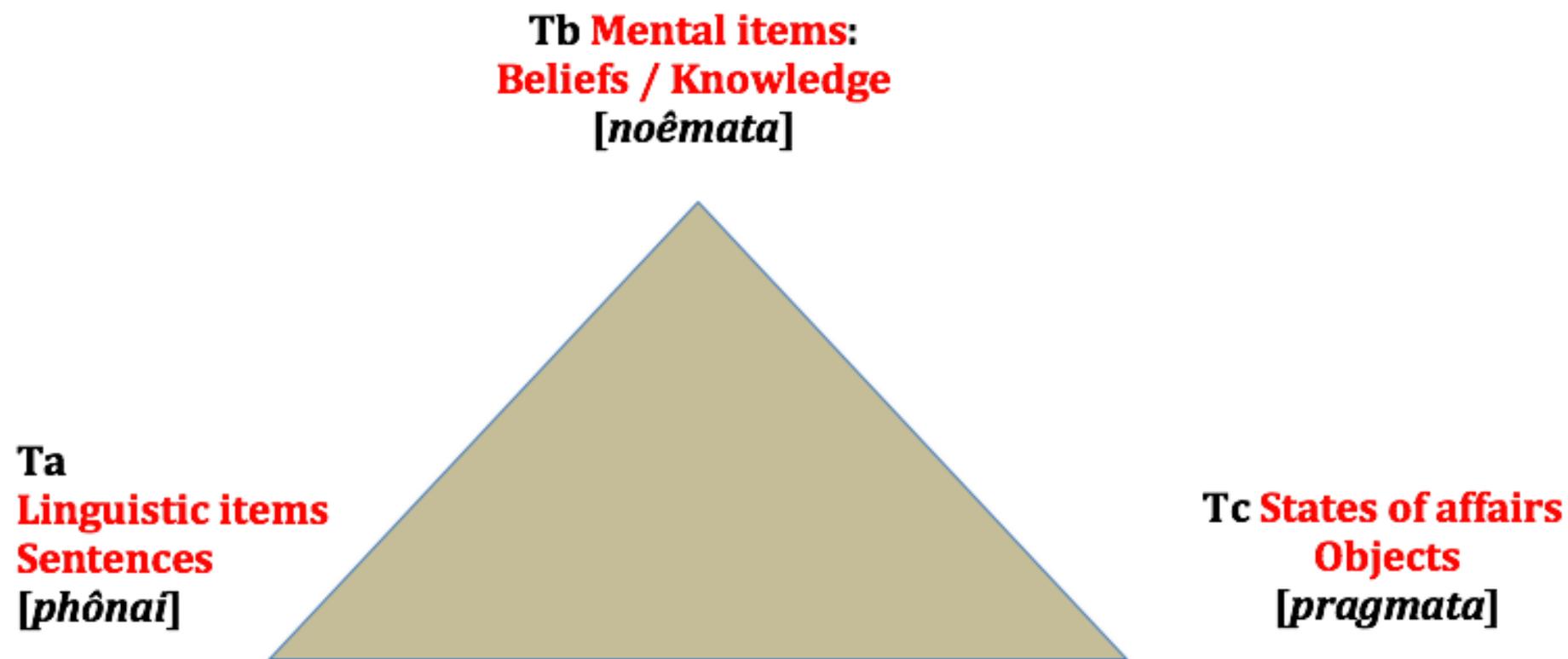
Ce qui est V(/F) selon Aristote: une réponse contemporaine (Crivelli, « Aristotle on the truth of utterances » (1999) ; *Aristotle on Truth* (2004)

Linguistic items : Sentences : Cat. 5, 4a23-26 ; De Int. 1, 16a9-18 ; De Int. 1, 17a1-7 ; De Int. 9, 19a33 ; Met. Θ 10, 1051b13-14 [= Ta]

Mental items: i) Beliefs : Cat. 5, 4 a26-28 ; De Int. 14, 23a 38 ; An. Post. I, 33, 89a2-3, Top. IV, 2, 123a15-19 ; De an. III, 3, 427b20-21 ; De an. III, 3, 428a3-5 ; De an. III, 3, 428a19 ; De an. III, 3, 428 b 2-9 ; Met. Θ 10, 1051b13-14 ; Eth.Nic. VI, 3, 1111b 31-34 ; Eth.Nic. VI.3., 1124b6 ; Eth.Nic. VI, 3, 1139b15-18 ; Eth.Nic. VI, 9, 1142b11 ; Eth.Nic. 7.9, 1151b3-4 ; Eth. Eud., 2.10, 1226a1-4. — **ii) Knowledge** : De an. III, 3, 428a3-5 ; De an. III, 3, 428a16-19 ; Eth.Nic. VI, 3, 1139b15-18 ; Eth.Nic. VI, 9, 1142b10 [= Tb]

States of affairs : Cat. 10, 12b5-16 ; Cat. 11, 14a10-14 ; Cat. 12, 14b13-22 ; De Int. 9, 19a33 ; An. Post. I, 33, 89a2-3 ; Phys. IV, 12, 222a3-9 ; Met. Δ 7, 1017a 31-35 ; Met. Δ 29, 1024b17-21, Met Θ 10, 1051a34-b6, Rhet. I.1, 1354a 27-28 ; Rhet. I.1, 1364b 7-10 [= Tc]

Aristotle applies the word 'true' ('ἀληθής') and its cognates to items of three main kinds: **objects** (which include states of affairs) [= Tc], **mental items** (states or acts of believing, knowing, grasping by means of the intellect, perceiving, imagining, etc.) [= Tb], and **linguistic items** (sentences) [= Ta]



Les trois lieux du vrai et du faux selon Aristote (P. Crivelli)

Catégories, 4b8-10

Ammonius (rappel): on ne saurait faire l'hypothèse d'une vérité et d'une fausseté inhérentes aux choses prises en elles-mêmes, même aux choses composées.

Thomas d'Aquin: ... *ut dicitur in libro Predicamentorum, eo quod res est vel non est, dicitur oratio vera vel falsa* ;

τῷ γὰρ τὸ πρᾶγμα εἶναι ἢ μὴ εἶναι, τούτῳ καὶ ὁ λόγος ἀληθὴς ἢ ψευδὴς εἶναι λέγεται ;

AL I, 1-5, p. 13, 9-10 : « *Eo enim quo res est vel non est, eo oratio vel vera vel falsa dicitur* »

Cat. 4b8-10: C'est la **réalité** ou la **non-réalité** de la chose qui rend le **jugement** vrai ou faux (Tricot)

τῷ γὰρ τὸ πρᾶγμα εἶναι ἢ μὴ εἶναι, τούτῳ καὶ ὁ **λόγος** ἀληθῆς ἢ ψευδῆς εἶναι λέγεται, ;

Boèce : « Eo enim quo res est vel non est, eo **oratio** vel vera vel falsa dicitur » (Ar. Lat. I, 1-5, p. 13, 9-10); ed. composita, p. 54, 6-7 : « Nam in in eo quod res est aut non est, in eo etiam **oratio** vera aut falsa dicitur » ; Guillaume de Moerbeke, p. 92, 18-19 : « Eo enim quod res est vel non est, hoc et **oratio** vera aut falsa esse dicitur ».

Crivelli (*Aristotle on Truth*, p. 103, n. 16) : sometimes Aristotle uses 'true' and its cognates to say of **something that it exists or that it is real**

Cat. 4b8-10. La citation complète

τῷ γὰρ τὸ πρᾶγμα εἶναι ἢ μὴ εἶναι, τούτῳ καὶ ὁ λόγος ἀληθὴς ἢ
ψευδὴς εἶναι λέγεται

Eo enim quo res est vel non est, eo oratio vel vera vel falsa dicitur

οὐ τῷ αὐτὸν δεκτικὸν εἶναι τῶν ἐναντίων

non eo quod ipsa susceptibilis est contrarii

The truth or falsity of a **statement** depends on **facts**, and not on any **power** on the part of the statement itself **of admitting contrary qualities** (trad. E.M. Edghill, The Works of Aristotle, Oxford, 1928)

Thomas d'Aquin (règle) : cum enunciatur aliquid vel esse vel non esse secundum **congruentiam ad rem**, est oratio vera, alioquin est falsa

« Causes de vérité » et « vérificateurs » (truthmakers)

Pierre d'Espagne, *Syncategoreumata*, V, § 48 : « *Res est causa veritatis orationis* »; trad. De Rijk, p. 239 : « *A pragma* is the cause of the truth of a proposition, as it says in the *Categories* » [4b8-10 & 14b21-22].

Cf. L.M. De Rijk, *Aristotle: Semantics and Ontology*, vol. 1, Leiden, Boston, Cologne, Brill (Philosophia antiqua, 91/1), 2002, p. 104-114.

Truthmaker: « the kind of things that makes a proposition true or false » ; « *something in the world that makes truths true* »; « *that in the world in virtue of which the truth is true* »; « *the ontological ground of truths* » [= **States of affairs** OU **Tropes** (*Abstract particulars*) OU **Individuals**]

Truth-maker Principle : For every contingent truth at least (and perhaps for all truths contingent or necessary) there must be something in the world that makes it true (D.M. Armstrong, *Universals*, 1989, p. 88)

Fin du cours du 19 mars

